

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1252 - 26 novembre 1987 - 2 F

D 1252 HAÏTI: LE RÔLE SOCIAL DES CHRÉTIENS

Les élections législatives et présidentielles du 29 novembre 1987 se préparent dans un climat extrêmement tendu (cf. DIAL D 1246). Le Conseil électoral provisoire (CEP) ayant constitutionnellement écarté les candidats ouvertement connus comme duvaliéristes, la réplique n'a pas tardé: le 3 novembre un incendie détruisait les locaux du CEP et le matériel électoral qui était entreposé. Plusieurs autres incendies criminels ou mitraillages de maisons ont également visé certains candidats. Pendant ce temps-là le gouvernement reste de marbre.

Le texte ci-dessous est la déclaration de Mgr Romélus, évêque de Jérémie, lors du synode des évêques catholiques à Rome en octobre dernier.

Note DIAL

INTERVENTION DE MGR ROMÉLUS, ÉVÊQUE DE JÉRÉMIE, AU SYNODE DES ÉVÊQUES

(octobre 1987)

1. Je parle au nom de la Conférence épiscopale d'Haïti. Nous voulons d'abord nous excuser de n'avoir pas retourné les réponses aux questions qui nous ont été posées en préparation à ce Saint Synode. Ce ne fut nullement une négligence. Les évêques d'Haïti entendaient profiter, au maximum, de l'intervalle entre l'annonce et la tenue du Synode pour réfléchir avec les laïcs sur leur situation, leur vocation, leur mission dans l'Eglise. Mais le contexte politique troublé que nous vivons ne nous a pas permis d'exécuter notre plan de travail. Notre programme est continuellement bouleversé par des événements imprévus se succédant à un rythme vraiment accéléré.

2. En dépit de tout, nos laïcs ne restent nullement inactifs, car ils savent qu'ils sont appelés à construire l'Eglise et à témoigner leur foi dans ce monde plus souvent absorbé dans la recherche de faux dieux. Pour cela, ils doivent lutter sur tous les fronts pour marquer leur présence, en offrant l'image du Christ ressuscité. Ils luttent pour le changement dans l'Eglise et la société: le peuple haïtien a encore vivante à la mémoire cette parole prononcée par notre Saint-Père le pape Jean-Paul II, dans son homélie de Port-au-Prince, le 9 mars 1983: "*Il faut que quelque chose change ici*". Ce changement, il le veut en profondeur, au plan religieux et spirituel, au plan temporel et social, au plan administratif et politique. Dans ce changement, plein et entier, il veut que l'Eglise l'accompagne. "*Nou se Legliz, Legliz se nou*" (nous sommes l'Eglise, l'Eglise c'est nous). Ce slogan est maintenant revu et augmenté: "*Nou tout se Legliz, Legliz se nou tout*" (nous sommes tous l'Eglise, l'Eglise c'est nous tous). Dans la bataille qu'ils mènent pour "*dechouke la mizè*" (c'est-à-dire: déraciner la misère - mot employé par le Saint-Père à l'adresse des Haïtiens à Miami à l'occasion de sa récente visite -), oui dans la bataille pour "*dechouke la misè*" et renverser la dictature, si les évêques gardent un moment le silence, ils s'entendent dire: "*Ils nous ont accompagnés jusqu'au 7 février 1986, mais maintenant ils se retirent à la sacristie, ils nous laissent seuls*".

3. Nous ne pouvons pas et ne devons pas, en effet, les abandonner à la fureur des loups rapaces. Il est de notre devoir de parler à temps et à contretemps. Comme dit

D 1252-1/2

le proverbe créole: "pa tann chwal fin pase pou w di fèmen bayè" (il ne faut pas attendre que la caravane soit passée pour crier: fermez les barrières). A la suite du Christ et de saint Paul, saint Grégoire-le-Grand nous invite à garder le troupeau avec le zèle des pasteurs et non comme des mercenaires qui se cachent derrière leur silence. "Pour un pasteur, dit-il, craindre de dire ce qui est bien, n'est-ce pas la même chose que de prendre la fuite par son silence?"

4. Aujourd'hui en Haïti, évêques, prêtres, religieux, religieuses, laïcs, nous passons de mauvais moments avec la dictature d'un gouvernement militaire provisoire qui s'arrange de son mieux pour garder le pouvoir, ou bien y placer son candidat, ou bien sauver la façade, mais avec l'intention de reprendre les rênes quelque temps plus tard. Le peuple haïtien, lui, dit "non". Il lutte au nom de sa foi dans le Christ libérateur qui nous envoie libérer, à notre tour, nos frères et soeurs tenus dans les chaînes. C'est cette foi qui lui confère la force de prendre les risques de se rencontrer, malgré l'interdiction à un groupe de plus de 25 personnes de se réunir, car il sait que la Constitution votée le 29 mars 1987 lui donne ce droit. Nos communautés ecclésiales de base, les groupements Caritas, les comités Justice et Paix, les associations paysannes, etc... sont accusés de "menées subversives" et sont persécutés sous prétexte qu'ils sont communistes, alors que les vrais communistes sont tout à fait libres. Ils donnent leurs programmes à la Radio et à la Télévision nationales (les gens disent: gouvernementales).

5. Devant ces difficultés diverses, nos braves laïcs n'entendent nullement démissionner: ils veulent plutôt se grouper, disant: "Les évêques sont réunis en Conférence haïtienne des évêques, pourquoi, de notre côté, ne formerions-nous pas une Conférence des laïcs?" L'idée est dans l'air et ils ont même fait plusieurs rencontres déjà à cet effet. Ce qu'ils désirent, c'est être présents, comme chrétiens, partout où vivent des hommes et des femmes: dans les bureaux, dans les administrations publiques et privées, dans les charges et fonctions politiques, et d'y faire pénétrer l'esprit, le ferment de l'Évangile.

6. Nous avons beaucoup à faire dans ce domaine. Pour cela, il faut nous mettre tous à l'oeuvre. Nos intellectuels, souvent, n'ont qu'un faible bagage religieux, ce qu'ils ont appris à l'école primaire. Nos laïcs veulent recevoir une formation adéquate, ce qui leur permettra de répondre aux diverses exigences de cette société plutôt malade. Pour cela, ils insistent auprès des évêques pour la création d'une Université catholique où nos jeunes recevraient un solide bagage religieux. Cela leur permettrait d'agir vraiment en chrétiens convaincus et convainquants, partout dans la vie. Les évêques d'Haïti sont reconnaissants à tous ceux qui voudront les aider à concrétiser ce projet.

7. Pour que ce projet et d'autres se réalisent, il nous faut la paix. Malheureusement, nous ne l'avons pas encore, et l'on veut nous barrer la route qui y conduit. Nos laïcs engagés ne se découragent pas, car ils savent que Dieu est avec nous.

8. Avant de partir d'Haïti, j'ai rencontré un groupe. Pour vous, très Saint-Père, et vous, frères et soeurs, ils m'ont chargé d'une commission... Ils m'ont dit: "Apportez notre affection toute filiale au Saint-Père bien-aimé, et notre fraternel salut à tous les membres du Synode, et demandez-leur de bien vouloir prier avec nous et pour nous en ce mois d'octobre consacré à Marie du Rosaire, et celui de novembre où, normalement, devraient se dérouler les élections, afin que, par Marie du Perpétuel Secours, nous arrivions au changement tant désiré, 'sans violence, sans meurtres, sans luttes intestines'." En raison de la confiance qu'ils mettent dans votre prière et la sienne, il entendront le Christ dire à Haïti: "Lève-toi et marche, car ta foi t'a sauvée!"

Une fois debout, elle ira apporter partout le flambeau de la lumière, ce qui est la mission de tout baptisé.

Mons. Willy Romelus
évêque de Romelus

(Diffusion DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 320 F - Etranger 380 F - Avion 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441